

**Un autre
Niger est
possible**

le J F



journal du Forum Social Nigérien

Quotidien gratuit N°01 du 05 novembre 2006

Lancement de la 2ème édition du Forum Social Nigérien **Les défis et les urgences à la loupe**



C'est un fait, à présent. Le forum social du Niger vient enfin d'être lancé en dépit des épreuves et vicissitudes de toutes sortes que son organisation a suscitées. La cérémonie d'ouverture, qui a drainé beaucoup de monde, a eu lieu au palais des sports en présence du représentant du président du conseil économique et social (Cesoc), de celui du ministère du développement communautaire et plusieurs invités de marque. Dans son allocution de lancement, le coordonnateur du FSN, M Moussa Tchangari, après avoir dénoncé les obstacles posés par le pouvoir pour empêcher la tenue de cette rencontre, a souhaité la bienvenue aux hommes et femmes invités, aux participants venus de l'extérieur et des différentes régions du Niger. Quant aux représentants du président du Cesoc et du ministre du développement communautaire, tout en espérant des résultats concluants aux travaux, ils ont souhaité plein succès au FSN. (suite page 3)

Entretien avec Olivier Bonfond du CADTM-Belgique "Les pays riches font beaucoup de promesses qui ne sont guère tenues"



Sommaire

Interdiction de la marche suivie de meeting

Quand on a tété aux mamelles de la dictature.....P.6

Participation féminine au FSN

Une forte mobilisation pour dire non aux politiques néolibérales.....P.2

Exposition vente

Une caverne d'Ali Baba.....P.7

Le forum en imagesP.4



Participation féminine au FSN

Une forte mobilisation pour dire non aux politiques néolibérales

Ouverte hier au Palais des sports à Niamey, la 2^e édition du Forum social nigérien (FSN) enregistre une forte participation féminine. 200 ? 400 ? 500 ? Impossible de chiffrer le nombre exact des femmes qui prennent part à l'activité. Les déléguées sont venues des villes comme des campagnes des 8 régions du pays et entendent apporter leur contribution pour faire du forum un succès. Au Niger, la femme constitue une des franges de la population qui souffrent de la marginalisation. C'est pour cette raison justement que le comité organisateur a inscrit dans son programme plusieurs thèmes relatifs à la question de la femme. Parmi ces thèmes, on peut citer la scolarisation de la jeune fille au Niger ; l'égalité des sexes et l'autonomisation de la femme ; les jeunes, les femmes, et les travailleurs face au VIH SIDA... Interrogées par le "JF", certaines participantes fondent beaucoup d'espoirs au sortir de cette rencontre. "Tant que la femme n'est pas considérée, notre pays ne va jamais progresser", affirme

Amina Tiemogo, représentante de la confédération démocratique des travailleurs du Niger (CDTN).

Quant à Mme Ibrahim Aichatou, une participante venue de Zinder, elle "souhaite l'allègement des tâches de la femme rurale et l'amélioration des conditions de vie la femme enseignante". Tirant un bilan par anticipation, elle juge déjà le forum social 2006 comme "une réussite au vu de la qualité et du nombre des participants de l'intérieur et de l'extérieur du pays". Ambassadrice de la paix, Halimatou, pour sa part, estime qu'il faut sortir des choses concrètes à l'issue de ce forum. Elle en appelle à une sérénité dans les discussions.

"Si la femme est vraiment la mère de l'humanité, elle doit pas être lésée dans ses droits", lance Halimatou en direction des dirigeants.

Ibrahim Abdou

Réactions suite à l'interdiction du forum

Nous continuons à recevoir les réactions de citoyens nigériens et étrangers suite à la décision du gouvernement d'interdire la tenue de la 2^{ème} édition du FSN. Voici celle de Moumouni Farmo, un compatriote vivant au Canada.

Je viens d'apprendre que le forum a été interdit. Quelle vaine entreprise! On ne peut étouffer l'opinion publique, pas plus qu'on ne peut entraver le devenir du Niger. Nombreux sont les Nigériennes et les Nigériens qui croient qu'un autre Niger est possible. Cet autre Niger naîtra assurément de l'action, de la volonté, de la persévérance des forces progressistes. Quels propos insensés, que ceux qui présentent le forum comme une occasion de dénigrer le drapeau, l'hymne et la Constitution de notre pays! Ce drapeau, cet hymne et cette constitution appartiennent à tous, nous continueront à les honorer, à nous en inspirer, pour l'avènement d'un Niger autre. Recevez mes sympathies et mon soutien.

Debout! Niger! Debout! Cordialement

Moumouni Farmo

Diori Ibrahim, Secrétaire général de l'Union des Etudiants Nigérien de l'Université de Niamey

"Nous sommes déterminés à apporter notre contribution dans le Forum Social Nigérien ."

Nous ne ferons pas une simple figuration au forum social nigérien. Nous ferons de ce forum social notre forum. Nous avons évolué avec l'ensemble des forces sociales qui s'opposent aux politiques néolibérales qui nous maintiennent dans cette situation de misère. Mais nous ne nous faisons pas d'illusions. C'est tout un système avec ses ténors locaux qui nous maintient dans cet état de fait et qu'il nous faut défaire.

L'apport de l'UENUN est de plusieurs ordres. En terme d'analyse, nous aurons à animer un atelier portant le thème suivant : "Crise universitaire : quelles perspectives ". Dans cette analyse, nous aurons à partager nos réflexions avec l'ensemble des participants à ce forum, pour qu'ils sachent quelle est la situation de l'étudiant nigérien ? Quel avenir il peut avoir dans ce Niger ? Surtout quand on sait que c'est l'unique université que nous avons dans ce pays. Ça, c'est au niveau thématique.

Mais nous prenons part activement à l'organisation de ce forum aussi en vue de sa réussite. En tant que membre du comité de mobilisation dans le cadre de ce forum, nous avons mobilisé l'ensemble de nos camarades étudiants nigériens à l'université de Niamey, et je suis convaincu qu'ils vont participer en masse. En terme de contribution, nous avons à charge de nous occuper de la sécurité du forum. Nous aurons à guider également les participants. Tout cela de façon volontaire parce que la cause est noble et mérite notre sacrifice. C'est pour cela



que nous l'avons accepté. Les étudiants se sont proposés volontaires également pour être des rapporteurs dans tous les ateliers qui seront organisés pendant ce forum ; et cela pour permettre à l'histoire d'avoir des archives. Ces archives vont être ventilées dans des lieux où ceux qui n'ont pas eu la chance de participer à ce forum, les liront. Tout cela, c'est la contribution de l'étudiant nigérien, indistinctement femme ou homme ; car présentement il y a plus de 80 étudiantes qui se sont portées volontaires dans l'organisation. Elles serviront d'exemples aux autres jeunes nigériennes. Elles défendent l'image de l'étudiante dans le mouvement qui est en train d'être nourri aujourd'hui sur la participation des femmes à la gestion collective par leur responsabilisation et leur prise de décision.

En tant qu'étudiants, par rapport à ce forum, nous sommes donc tout à fait déterminés à apporter notre contribution parce que cela est nécessaire ; nous estimons que nous avons des obligations vis-à-vis de ce Niger ; car, même si nos conditions sont déplorables, nous ne nous montrerons pas ingrats vis-à-vis des citoyens nigériens qui financent notre formation, tout comme ils financent les salaires et autres charges nationales. C'est vis à vis de ces citoyens que nous sommes redevables.

Pour cela, nous nous devons de partager nos réflexions avec l'ensemble de ces Nigériens. Nous nous devons d'attirer leur attention sur le mal qui guette le devenir de ce pays, pour qu'ils puissent se préparer, se doter de la conviction nécessaire pour forcer nos dirigeants à ne plus piller nos maigres ressources, à se soucier de nos besoins au lieu de vouloir appliquer aveuglement les politiques néolibérales des institutions de Bretton Woods que sont la Banque Mondiale, le FMI, etc. Ces dernières avaient par le passé élaboré des programmes qui ont lamentablement échoué. Elles persistent maintenant à produire d'autres plus néfastes encore. Mais nous allons dire non et continuerons à dire non à ces politiques néolibérales.

Et ce sont ces analyses que nous souhaitons partager avec les autres pendant ce forum.

Propos recueillis par Idi Nouhou

Le lancement du forum Social

(suite de la page 1)

Juste après la cérémonie d'ouverture, et compte tenu du retard accusé dans le programme, les participants ont suivi simultanément les deux conférences plénières, qui avaient commencé vers 11 heures au lieu de 8 heures. La première conférence avec pour thème : " Globalisation de la solidarité, des luttes et résistances face au néolibéralisme" a été animée par Claude Quémar et Sébastien A. Intervenant le premier, M C Quémar, avant de faire ses propositions prospectives d'alternatives pour un autre monde possible, a procédé à la définition du libéralisme et a mis en évidence ses conséquences dans le monde et singulièrement dans le tiers monde. Ainsi, selon le conférencier, le néolibéralisme aujourd'hui tuteuré par l'ONU a commencé depuis la naissance du système économique capitaliste et a passé par le commerce triangulaire. Le conférencier a expliqué comment au Nord, un terme a été mis à l'Etat providence, notamment aux Etats-Unis, et comment toutes les possibilités de construction d'économies nationales ont été cassées. Et M Quémar de préciser que le néolibéralisme vise à accumuler le capital par la dette à travers le Fonds Monétaire International (FMI) et la Banque Mondiale (BM) par un simple jeu de

résistances, c'est-à-dire à créer des résistances partout dans le monde et faire en sorte que les luttes ne restent plus isolées. " Il faut une structuration à l'échelle mondiale, soutient M Quémar, pour arrêter tous les fléaux qui assaillent le monde. " Quant à M Sébastien A, il a axé son intervention sur le rapport Nord-Sud. D'emblée, il a fait la mise au point suivante : " C'est une imposture de penser que la prospérité et la démocratie régissent en Occident. " Au contraire, l'argent est roi, c'est une société où on travaille pour accumuler et consommer, où finalement, selon Sébastien, la vie n'a plus de sens. Il a également dénoncé la France-Afrique de Foccart à aujourd'hui, la franc-maçonnerie et la politique extérieure de la France, son pays, notamment en ce qui concerne le sort réservé aux sans-papiers. Toutefois, à l'aide d'exemples précis de résistances un peu partout dans le monde, M Sébastien a soutenu qu'il est permis d'espérer avoir un monde meilleur, car affirme-t-il, " Quand la lutte est organisée, quand la lutte est digne, il y a des solutions qui sont trouvées. C'est pourquoi, il faut une résistance mondiale au néolibéralisme. " A travers les forums sociaux, il y a un espoir d'un monde meilleur, d'un monde possible, a ajouté M Sébastien.



transfert des capitaux du Sud au Nord. Les conséquences de cette situation, selon le conférencier, c'est entre autres : la recolonisation politique, les indépendances formelles, la souveraineté confisquée des peuples, les interventions militaires, l'endettement du tiers monde, la marchandisation des ressources naturelles dont l'eau et la terre, le commerce sexuel des femmes et des enfants, le rechauffement de la planète, l'exportation de la pollution, la violence etc. Que faire alors? Pour M Quémar la solution consiste à globaliser nos

Il y a lieu de noter un incident pour ne pas dire un complot déjoué par l'organisation juste après les communications de MM Quémar et Sébastien. En effet, à la fin de la liste d'intervention, un lugubre individu était venu menacer le modérateur, Abdrahamane Ousmane sous prétexte qu'on lui a refusé la parole. C'est quand la bande des fossoyeurs patentés a surgi pour semer le désordre et désolation dans la salle que les organisateurs ont compris qu'il s'agit bel et bien d'un grossier et maladroît sabotage orchestré par les pourfendeurs du FSN. La manœuvre a



consisté à infiltrer le forum en inscrivant des jeunes militants égarés au nom de la société civile. Toutefois, la détermination et la lucidité de la coordination ont permis de déjouer cette félonie. C'est sans faiblesse que le coordonnateur du FSN, Moussa Tchangari a mis en garde ces individus inconscients et lamentables, du reste identifiés par l'organisation. Cette mise mise au point du coordonnateur a ramené la sérénité dans la salle en annonçant les mesures de sécurité déjà prises pour mettre hors d'Etat de nuire tous ceux qui d'une manière ou d'une autre voudraient agir contre le FSN. C'est après cet épisode regrettable que les débats sur la 1ère confère ont été clos.

La deuxième conférence plénière avait comme thème : " Les nouveaux défis des luttes sociales et démocratiques au Niger ". Elle était animée par Abdou Djibo du Syndicat des magistrats du Niger (SAMAN), Souley Adj, sociologue, enseignant chercheur à l'université de Niamey et Abdrahamane Ousmane président du Réseau des journalistes en Droits de L'Homme (RJDH) . M Abdou Djibo, 1er intervenant avait mis en exergue le principe d'indépendance de la justice comme une nécessité pour l'instauration d'un véritable Etat de droit. Pour ce faire, s'appuyant sur la constitution du Niger, le magistrat a demandé à ce que : " L'ensemble des acteurs de la société civile se mobilise pour porter de façon linéaire la revendication sur l'indépendance de la justice. " Il a proposé dans ce sens entre autres, le détachement du parquet du pouvoir exécutif, la création d'une police judiciaire autonome liée au ministère de la justice au lieu de celui de l'intérieur.

Après cette communication, c'est Abdourahamane Ousmane qui traité de la liberté de la presse comme un défi majeur aujourd'hui. Il a rappelé

les différentes atteintes à la liberté de la presse qui se manifestent au Niger par : les harcellements des journalistes, les emprisonnements, la saisie des journaux, l'interdiction de parution Etc. Il a souligné que l'emprisonnement de Maman Abou et Omar Keita participe de la stratégie du régime en place de bâillonner la presse indépendante. Il a également déploré la situation économique de la presse privée au Niger qui mérite un fonds d'aide de l'Etat et le non-respect du droit du public à l'information. Il a montré la nécessité de la décriminalisation du délit d'opinion, qui doit être banni au Niger.

Après A Ousmane, c'est la communication de Souley Adj qui a bouclé la 2ème conférence plénière. Ce dernier, en sociologue et chercheur avait identifié quelques défis et a formulé quelques propositions alternatives. Pour Dr S Adj les mouvements sociaux doivent avoir une direction et une orientation idéologique claire. Et selon lui la base doit être autonome à la différence des pratiques des partis politiques. En d'autres termes, le sociologue préconise une démocratie interne dans les structures de la société civile. Et selon lui, pour un souci d'efficacité, la société civile doit avoir une expertise dans tous les domaines. Elle doit aussi savoir identifier ses adversaires au lieu des querelles internes comme c'est le cas au Niger. Il faudrait de même, selon le conférencier, la mise en œuvre d'un cadre théorique car il n'y a pas d'actions sans théorie. Ce qui permet de mieux capitaliser les acquis de la lutte. Enfin, Dr S Adj a souligné les défis de la bonne gouvernance, de la jeunesse et la nécessité d'un contrôle citoyen fort.

Eih . Mahamadou Souleymane